

# Bouteilles de gaz : après l'immeuble du 16e, les camions Lafarge !



Les jours passent et les assauts se multiplient.

Après que des bonbonnes de gaz ont été découvertes dans un immeuble du 16<sup>e</sup> arrondissement de Paris, destinées à un carnage pour la cause islamique, voilà qu'une nouvelle attaque vient d'être déjouée dans la capitale. Cette fois, ce sont des bouteilles de gaz qui avaient été disposées sous plusieurs camions du cimentier franco-suisse Lafarge, dans le 19<sup>e</sup>.

<http://www.rtl.fr/actu/societe-faits-divers/paris-des-bouteilles-d-essence-retrouvees-sous-un-camion-lafarge-7790381254>

Seule consolation de ces histoires : elles constituent une confirmation que nombre de nos ennemis, à défaut d'être inoffensifs, sont de véritables abrutis. On se souvient qu'Inès Madani et sa gourdasse Ornella Gilligmann, [radicalisée](#)

[par amour et par P eriscope](#), avaient sans doute [confondu notre collaborateur Olivier Renault avec un homonyme](#). Elles auront probablement cherché son nom dans les Pages Jaunes :

<https://www.pagesjaunes.fr/pagesblanches/recherche?quoiqui=Olivier%20Renault&ou=Paris%20%2875%29&idOu=L07505600&proximite=0>

Il y en avait plusieurs, mais elles ont fait au plus près de son domicile. C'était sans doute plus pratique pour transporter les bonbonnes.

Ce jeudi, des fous d'Allah ont tenté de déclencher une explosion à l'aide... d'un allume-barbecue.

Certains diront que c'est une preuve d'assimilation à la culture française, mais je leur répondrai que la saison des grillades est terminée, il ne faut pas exagérer.

La cible de ces pieds nickelés n'a toutefois pas été sélectionnée au hasard. On se souvient que Lafarge avait signé en 2013 un accord avec l'état islamique pour continuer ses activités dans le nord-est de la Syrie. Ils achetaient également du pétrole à l'EI.

Daesh était en effet la force au pouvoir dans la région à ce moment-là. Pour continuer à importer des matériaux de la zone contrôlée par les islamistes, le groupe Lafarge s'entretenait quotidiennement avec les combattants.

Ses chauffeurs bénéficiaient d'autorisations spéciales pour passer les checkpoints tenus par les mahométans. De véritables laissez-passer estampillés du tampon officiel de Daesh. L'ordre indiquait : *« Les frères combattants doivent laisser passer ce véhicule qui transporte du ciment de l'entreprise Lafarge. Cette dernière a conclu un accord avec nous pour le commerce de ce matériau. »*

Cela faisait déjà six ans, à l'époque, que l'entreprise franco-suisse détenait la cimenterie de Jalabiya. Impossible, pour eux, de laisser tomber cette affaire lucrative après y avoir investi tant de moyens. L'argent n'ayant ni odeur ni morale, le fait de s'accommoder de la nouvelle autorité sur place ne constituait, pour Lafarge, qu'un petit virage déontologique à prendre.

En septembre 2014, le groupe reçoit un courrier électronique

lui indiquant un défaut de paiement de 7 655 000 livres syriennes (12 680 euros). Les islamistes proposent malgré tout un nouvel accord avec Lafarge, qui refuse. L'entreprise abandonne finalement l'usine de Jalabiya, qui sera reprise immédiatement par l'EI.

Depuis 2015 et la reprise du terrain par les Kurdes, ce sont ces derniers qui contrôlent le site.

Ce revirement de Lafarge n'empêchera pas la tempête médiatique de s'abattre sur le géant franco-suisse. En 2016, *Le Monde* publie son enquête intitulée : « Comment le cimentier Lafarge a travaillé avec l'État islamique en Syrie ».

[http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2016/06/21/comment-le-cimentier-lafarge-a-travaille-avec-l-etat-islamique-en-syrie\\_4955039\\_3218.html](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2016/06/21/comment-le-cimentier-lafarge-a-travaille-avec-l-etat-islamique-en-syrie_4955039_3218.html)

A la suite de ces révélations, Bercy porte plainte. L'enquête est en cours, et les résultats semblent accablants pour l'entreprise.

<http://www.batiactu.com/edito/versements-lafarge-a-daesh-un-rapport-accablant-cimentier-50493.php>

Pour sauver la face, Lafarge s'est répandu en excuses et en justifications diverses, qui n'ont convaincu personne. Mais qui ont peut-être ajouté à l'animosité des rapports qu'ils entretiennent désormais avec l'EI. Et ces derniers ont peut-être aussi de bonnes raisons de mettre la pression sur le cimentier, au vu des nombreuses informations dont il dispose sur l'organisation islamique.

On se souvient également que Les Insoumis ont défendu un amendement « *visant à intégrer un dispositif de « saisie inamicale » pour prévenir des actes de terrorisme* » (source : *Marianne*). Son rejet permet à Lafarge de souffler un peu. Il faut dire, à leur décharge, que l'accusation de « participation au financement du terrorisme », même de façon indirecte, est plutôt risible. Les amis de Méluce feraient mieux de s'occuper de l'islamisation sur notre propre sol, qu'ils encouragent à grands renforts de discours et de compromissions.

Précisons que pour l'instant, la police n'a pas retenu la

piste terroriste...

**Lou Mantely**